

DialoguE ou l'optimisation de l'apprentissage

Le français à Spa, l'espagnol à Barcelone, le néerlandais à Knokke, et, plus récemment, l'allemand à Eupen et l'anglais au sud de Bruxelles. La prise de notes, la rédaction de comptes rendus, la parole en public. En quelques années, l'Approche DialoguE est devenue la référence dans l'apprentissage de la communication en général et des langues en particulier. Une semaine DialoguE permet d'accomplir autant de progrès qu'en une année de formation classique, répètent à l'envi les stagiaires. Le Wall Street Journal fait, en 1997, de DialoguE une des meilleures méthodes sur le marché. Ce succès, DialoguE le doit à son optimisation de l'apprentissage.

Déscolariser

Optimiser la formation, c'est rompre avec la tradition de la formation classique. Le formateur n'est plus au centre de l'apprentissage, mais l'apprenant. Former, c'est s'adapter à l'apprenant, à son style cognitif, à sa hiérarchisation des besoins, à ses centres d'intérêt.

L'échec est inacceptable et injustifiable

Optimiser la formation, c'est aussi la professionnaliser. La productivité exige un maximum de résultats en un minimum de temps et de dépense d'énergie. L'échec n'est plus concevable. Le formateur, aidé en cela par l'apprenant, met au point une stratégie gagnante: l'apprenant atteindra les objectifs ambitieux qu'il s'est fixés et, souvent, les dépassera.

La confiance en soi pour surmonter l'insurmontable

Apprendre sans prendre confiance n'est guère utile: la performance laissera à désirer. La confiance en soi, clé de tout apprentissage, permet de réaliser des miracles, de réaliser ce qui

semblait impossible. Déscolariser, c'est aussi cesser de culpabiliser l'apprenant, de sanctionner ses erreurs. On n'apprend bien que par essais et erreurs.



Un apprenant heureux et performant est un apprenant indépendant

Rendre l'apprenant maître de son apprentissage et lui donner les moyens de devenir rapidement autonome est l'une des préoccupations majeures du formateur DialoguE. Pour devenir perfor-

mant, il faut apprendre à manier rapidement les outils, sans l'aide du formateur. Le formateur DialoguE guide, développe les potentialités. Il aide l'apprenant à maîtriser le plus rapidement possible ses propres stratégies d'apprentissage, à accomplir des progrès tout seul, et avec plaisir.

DialoguE Idiomas Barcelona L'Espagnol de tous les Hispanophones

En ce début du XXI^e siècle, près de 400 millions de personnes sont de langue maternelle espagnole. L'expansion de la langue de Cervantès est particulièrement vigoureuse aux États-Unis. À tel point que, lors des récentes élections, les candidats à la présidence ont eu recours à l'espagnol pour gagner la faveur de la population hispanophone.

Une forme d'espagnol utilise une grande quantité de mots empruntés à l'anglais. On l'appelle le «spanglish». Un article du *New York Times* fait du spanglish la troisième langue de New York, après l'anglais et l'espagnol.

Si l'on n'en a pas l'habitude, l'influence anglaise dans les exemples suivants peut sembler étrange. Le feu rouge se dit *redlighteo* (de l'anglais «red light») et non *semáforo en rojo*. Le toit d'un immeuble, *techo*, devient *rufo* (de l'anglais «roof»). Pour garer la voiture, on utilise le mot *parquear* (de «to park») au lieu

de *aparcar*. *Comer*, manger, devient *lonchear* (de «to lunch»).

Le plus souvent, les différences sont lexicales, mais elles peuvent altérer les structures syntaxiques et affecter la logique même de la langue: *te llamo para atrás*, expression calquée sur «l'Il call you back», remplace *te vuelvo a llamar*.

Ses détracteurs prétendent que le spanglish est une invasion de l'anglais dans la langue espagnole. Ses défenseurs rétorquent que cet idiome reflète la vie de beaucoup d'Hispanophones d'Amérique du Nord, nourris de deux langues et de deux cultures.

Ceux qui choisissent DialoguE pour apprendre ou améliorer l'espagnol sont perspicaces. Le peu de temps dont ils disposent, ils l'investissent pour parler l'espagnol que tous les hispanophones comprennent. Les structures grammaticales, les tournures qu'ils apprennent sont universelles et s'utilisent dans toute conversation.

Apprentissage traditionnel

L'apprentissage est standardisé.
L'échec est acceptable et justifiable.
Peu de prise en compte des aspects psychologiques.
Peu de prise en compte de la productivité et de la rentabilité.
Se satisfait d'un résultat moyen.
Système dirigiste - instructions.
Le formateur rend l'apprenant compétent.
Le formateur cherche à rendre l'apprenant parfait.
L'apprenant doit s'adapter au formateur.
Le formateur fixe les objectifs et les priorités.
Le formateur dirige, précède, exige.
Le formateur contrôle.
L'erreur est négative, c'est un «péché».
Le formateur enseigne trop de matière.
Le formateur définit les tâches à accomplir.
Le formateur développe les connaissances de l'apprenant.
Le formateur inconsciemment rend l'apprenant dépendant de lui, de l'apprentissage.
L'apprenant n'apprend qu'en leçon.
L'apprenant trop souvent subit l'apprentissage.

Apprentissage optimisé DialoguE

L'apprentissage est personnalisé.
L'échec est inacceptable et injustifiable.
La confiance en soi est un des objectifs prioritaires.
L'apprentissage vise constamment la productivité et la rentabilité.
Le maximum de progrès en un minimum de temps et de dépense d'énergie.
Système participatif - coopération.
Le formateur rend l'apprenant performant.
Le formateur rend l'apprenant efficace.
Le formateur s'adapte à l'apprenant.
L'apprenant fixe ses objectifs et les hiérarchise.
Le formateur guide, accompagne, facilite.
L'apprenant apprend à s'autoévaluer.
L'erreur est positive, c'est une condition de progrès.
L'apprenant apprend ce dont il a besoin.
L'apprenant définit les tâches à accomplir.
Le formateur développe les potentialités de l'apprenant.
Le formateur rend l'apprenant autonome, lui apprend à manier des outils efficaces.
L'apprenant apprend à tout instant.
L'apprenant coopère, participe à son apprentissage.